

Covid-Arnaque. L'HISTOIRE de la grippe. UNE HISTOIRE IMPORTANTE POUR EN PARLER AUTOUR DE VOUS

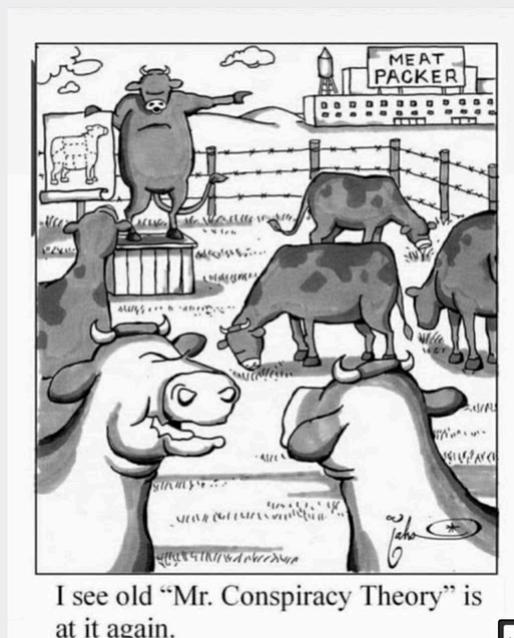


[Source : numidia-liberum]

Par Hannibal GENSÉRIC

Je recommande aux lecteurs d'utiliser les détails historiques non controversés suivants comme un instrument (plutôt gentil et discret) qui pourrait réveiller ceux qui dorment encore.

*Le mot « influenza » (« grippe ») est originaire d'Italie. Le premier enregistrement de cette maladie étrange et inexplicable s'est produit vers l'année 1580. Alors que le phénomène se reproduisait, des observateurs perspicaces ont reconnu qu'il avait tendance à « apparaître » simultanément à plusieurs endroits, parfois sur plusieurs continents. Afin d'expliquer ce fait cognitivement dissonant, les « scientifiques » italiens ont examiné les enregistrements des taches solaires et ont remarqué que **les épidémies semblaient toujours coïncider avec des pics d'activité des taches solaires.***



Je vois que le vieux « M. Théorie du complot » est de retour.

Ils ont compris que lorsque la surface du soleil (ou CORONA) était la plus active, il y avait des éjections massives du soleil qui se manifestaient comme des manifestations spectaculaires des aurores boréales dans les climats

nordiques et qu'il y avait également des effets magnétiques (ou « ondes magnétiques ») du soleil qui frappent la terre avec une intensité inhabituelle à ces moments là.

Ainsi le mot « INFLUENZA » est devenu le nom de cette maladie, « Influenza » étant l'abréviation de « *Influenza delle stelle* »... INFLUENCE DES ÉTOILES.

Ainsi, au début des années 1600, les scientifiques européens avaient découvert que la cause de la maladie désormais connue sous le nom de « influenza » était l'effet d'ondes magnétiques inhabituelles affectant le corps humain.

Ce récit sur la « flu » a été accepté tout au long des années 1700 et 1800. Il y a eu de multiples références aux maladies provoquées par la prolifération des communications télégraphiques et l'installation de réseaux électriques CA (Courant alternatif) dans les villes américaines. Certains des effets signalés étaient très graves pour les personnes atteintes : apathie, perte d'énergie, dépression, maux de tête et bien plus.

Le récit de causalité « électrique/magnétique » a continué comme modèle pour expliquer les symptômes de la « grippe » jusque vers 1920 et la catastrophe mondiale de 1918/19 qui était « la grippe espagnole ».

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Encore une fois, cette maladie s'est propagée si rapidement que les scientifiques n'ont pas pu expliquer le taux de contagion par transfert de particules entre humains, mais c'est la DEUXIÈME VAGUE de la grippe espagnole qui a tué des dizaines de millions de personnes à travers le monde.

Le Chirurgien général américain a ordonné une série d'enquêtes sur la nature de cette contagion désastreuse. Une telle série d'expériences a été menée en utilisant 100 volontaires sains de l'US Navy en les mettant en contact étroit et contrôlé avec des patients souffrant de la maladie. Un certain nombre de tests ont été effectués à plusieurs reprises. Du sang a été extrait des malades et injecté aux volontaires. Les patients ont craché dans des plateaux et les personnes non infectées ont bu leurs expectorations. Les patients ont éternué et toussé tandis que les volontaires, nez à nez, ont inhalé les gouttelettes éjectées aussi profondément que possible.

Les médecins ont découvert, à la stupéfaction de beaucoup, qu'AUCUN DES BÉNÉVOLES N'A ÉTÉ MALADE.

Cette « grippe » NE POURRAIT PAS ÊTRE TRANSFÉRÉE D'UNE PERSONNE À UNE AUTRE. CETTE GRIPPE N'ÉTAIT PAS CONTAGIEUSE.

De nombreux scientifiques et penseurs de l'époque, comme Rudolf Steiner, ont déclaré que la « contagion » apparente était le résultat d'une exposition simultanée aux nouvelles ONDES RADIO (fréquences électromagnétiques) qui étaient diffusées pour la première fois dans presque le monde entier.

Étant donné que 50 millions de personnes sont mortes, **l'électricité COMME CAUSE POTENTIELLE DE DÉCÈS** n'était pas une idée que nos dirigeants financiers/politiques pouvaient faire croire au grand public. Cette prise de conscience a été exclue du domaine public et le faux récit du « virus » a été inventé pour expliquer « la grippe ».

Si le public avait été autorisé à penser que les installations électriques et le rayonnement de celles-ci pouvaient les tuer, alors tout le XXe siècle n'aurait pas pu se produire. Tous les plans de développement, d'industrialisation et de bénéfices des entreprises dépendaient de l'électricité. L'establishment avait besoin d'une autre histoire.

Les dirigeants l'ont compris.

Le récit du « virus » reflète exactement le récit du « nouveau Champs ElectroMagnétiques (CEM) » comme cause de la grippe.

Un virus continue de muter. Nos corps s'adaptent à l'ancienne fréquence virus/CEM et nous sommes alors OK jusqu'à ce qu'une nouvelle mutation/nouvelle fréquence arrive.

Les gens doivent savoir que :

1) Comme l'affirme la Nouvelle Médecine Allemande (NMA) depuis les années 1980, **aucun virus n'a jamais été isolé ou purifié à partir de tissus humains...** bien qu'il soit facile de le faire avec des virus trouvés sur des algues, par exemple. NMA dit que le « modèle viral » de la maladie est un non-sens fictif. Après avoir lu deux des publications de la NMA sur ce sujet, il est impossible d'être en désaccord.

[Voir les articles liés à Stefan Lanka dans le dossier Vaccins et virus.]

2) Les maladies « électriques » (comme la grippe) semblent affecter très gravement certaines personnes et d'autres à peine.

Pendant la grippe espagnole, il a été constaté que les pires symptômes se manifestaient chez les jeunes en bonne santé âgés de 20 à 35 ans environ. Ils ne mouraient souvent pas, mais ils souffraient le plus. J'ai remarqué ce même phénomène lors de la récente période de la grippe COVID. Les jeunes adultes ont eu le pire des symptômes. Ce sont eux qui ont perdu leur sens du goût et de l'odorat, par exemple, et ont été alités à cause d'une forte fièvre. À tel point que, au début des années 1920, un médecin écrit un article de journal se demandant publiquement si ses conseils aux patients de « se maintenir en bonne santé » pouvaient être de mauvais conseils étant donné que la santé vous rend plus vulnérable aux souffrances extrêmes de cette maladie.

3) Le fait que certains n'étaient pas vulnérables à la grippe (*est-ce que quelqu'un a remarqué au cours de la soi-disant pandémie de cette année qu'une personne dans une famille pourrait être durement touchée par la maladie alors qu'un frère ou un parent dans la même maison ne l'a pas attrapée du tout ?*)... Cela a permis aux puissants, utilisant Sigmund Freud comme porte-parole, de déclarer que, parce que seuls certains étaient touchés, alors toutes les allégations de « maladies électriques » ont des causes purement psychologiques. Ce sont des maladies de l'imagination, hypnotiquement auto-induites... elles n'ont aucun fondement dans la réalité physique.

... Et nous sommes ici aujourd'hui, agissant collectivement comme si la proximité de notre voisin pouvait nous mettre en péril mortel.

Il n'y a pas de débat sur le bon sens de cette approche (même si une telle contagion était une réalité, cette stratégie pour faire face à la maladie est stupide). Il n'y a aucun débat autorisé concernant une éventuelle causalité des CEM à la récente pandémie.

... même si de nombreux experts, dont Barry Trower, ont clairement décrit les terribles dangers de la construction du nouveau système autour de nous au moment où nous parlons.

... même si nous savons que les fréquences et intensités diffusées par les nouveaux mâts sont contrôlées par ordinateur et que nous pouvons être zappés par les fréquences ou intensités choisies que nos dirigeants choisissent d'utiliser. Les compagnies de téléphone ont achevé leurs recherches sur les effets des signaux diffusés, mais elles refusent de partager les données qu'elles ont glanées des expériences.

La mention même des mâts de téléphonie mobile de nouvelle génération (4G – 5G) est interdite dans le domaine public. Jusqu'à ce que cette question vitale soit débattue librement et équitablement, nous devons nous réserver le droit de croire que l'on nous ment sur tout, que le véritable danger pour notre bonne santé, l'arme qui est utilisée pour nous conduire vers les directions désirées, vise des formations sélectionnées et des intensités de diffusion à partir des nouveaux émetteurs de téléphonie mobile qui ont récemment été érigés au-dessus d'un trottoir très près de votre maison.

Chaque nouvelle fréquence équivaut à un nouveau virus, qui sera étranger à notre corps et notre corps s'adaptera à une nouvelle fréquence de manière normale... et en tombant malade de la « grippe ».

Le connerie COVID-19 est une opération financière.

Nos dirigeants poursuivent un programme et ils ne s'arrêteront pas maintenant.

Quelque chose de terrible va arriver. La maladie récente a provoqué l'hypoxie légère de nombreuses victimes (l'hémoglobine de leur corps n'a pas pu absorber complètement l'oxygène qu'elles ont inhalé). La deuxième vague sera

bien pire que la première. La première était une pratique (un « exercice en direct » comme l'appelait Pompeo). Maladie, guerre, effondrement financier, famine... tout est possible... mais quoi qu'il arrive, attendez-vous à ce que ce soit très mauvais.

... nous allons bientôt endurer les heures les plus sombres avant une nouvelle et merveilleuse aube. Nous avons avalé collectivement de nombreux tonneaux de mensonges sataniques toxiques.

Cependant, nous devons être de bon cœur, car bientôt nous connaissons la vérité et cette vérité libérera le monde entier.

* P.S. Le livre le plus important écrit ce siècle, jusqu'à présent, est sûrement « The Invisible Rainbow » d'Arthur Firstenberg dont la plupart des informations dans l'article ci-dessus ont été tirées [Voir ci-dessous].

Source : THE STORY OF INFLUENZA. AN IMPORTANT TALE TO TELL YOUR FRIENDS.

L'arc-en-ciel invisible – Une histoire de l'électricité et de la Vie par Arthur Firstenberg

Voici une lecture pour les récalcitrants qui croient encore que seuls les effets thermiques peuvent nuire à la santé. Il s'agit d'un livre écrit par Arthur Firstenberg qui nous plonge dans l'histoire de l'électricité et de la Vie depuis le 18e siècle. Ce livre nous dévoile que les scientifiques connaissent les effets biologiques depuis plus de deux siècles ! L'ingénieur Sosthène Berger a réalisé un résumé en français fort utile de ce livre de 508 pages, dont une bibliographie de 134 pages.

Titre d'origine en anglais : The Invisible Rainbow – A History of Electricity and Life)

Résumé en français :

[Invisible_Rainbow_-Resume_InformatifTélécharger](#)

Quiconque s'intéresse aux effets de l'électricité, y compris celle des phénomènes météorologiques, sur la biologie humaine se passionnera pour ce livre. Avec ses 135 pages de références, c'est probablement l'ouvrage grand

public le plus complet, mais aussi le plus original publié à ce jour sur les effets des champs électromagnétiques (CEM).

Firstenberg est un scientifique et un journaliste à l'avant-garde d'un mouvement mondial pour déboulonner le tabou entourant ce sujet. De 1978 à 1982, ce diplômé en mathématiques de l'Université *Cornell* a fréquenté l'*Irvine School of Medicine* (Université de la Californie). C'est là qu'une surdose de rayons X a anéanti sa carrière médicale. Depuis 30 ans, il est chercheur, consultant et conférencier sur les effets des CEM sur la santé et l'environnement, ainsi que praticien de plusieurs arts de la guérison.

« *L'histoire de l'invention et de l'utilisation de l'électricité a souvent été présentée, mais jamais du point de vue environnemental. La présomption de sécurité et la conviction que l'électricité n'a rien à voir avec la vie sont maintenant si profondément ancrées dans le psychisme humain que de nouvelles recherches et des témoignages de ceux qui sont blessés par les CEM ne suffisent pas à changer le cours que la société a mis en place,* » explique la quatrième de couverture de son livre. Deux mondes de plus en plus isolés – l'un habité par la majorité, qui embrassent les nouvelles technologies sans fil sans remise en question, et l'autre habité par une minorité croissante qui lutte pour la survie dans un environnement pollué par l'électricité – ne parlent même plus la même langue. Dans *The Invisible Rainbow*, Arthur Firstenberg relie ces deux mondes. Dans une histoire rigoureusement scientifique, mais facile à lire, il fournit une réponse surprenante à la question suivante : comment l'électricité peut-elle être soudainement nuisible aujourd'hui quand elle était sûre pendant des siècles ? »

Son ouvrage est des plus instructifs.

On y apprend notamment :

- que les biométéorologues savent que 30 % de la population est sensible aux changements dans l'électricité climatique et que cette sensibilité est documentée depuis 5 000 ans ;
- que les aiguilles de l'acupuncteur conduiraient l'électricité atmosphérique pour stimuler les méridiens ;
- que les effets secondaires de l'électrothérapie (confusion, étourdissements, maux de tête, nausée, faiblesse, fatigue, palpitations cardiaques, saignements de nez, etc.) sont attestés depuis le 18^e siècle ;
- qu'à force de s'exposer à répétition à l'électricité statique, Benjamin Franklin avait développé une douloureuse électrohypersensibilité ;
- que le diagnostic de l'anxiété est apparu en 1866 alors que les fils de télégraphe faisaient le tour du globe, que les premières épidémies d'influenza sont survenues en 1889 après l'invention du courant alternatif qui transforma le statut du diabète, des cardiopathies et du cancer de maladie rare à courante ;
- que chez certaines personnes les tremblements de terre causent les mêmes symptômes associés à l'électrification, rapportait le physicien

- britannique William Stukeley en 1749 ;
- que 12 % des gens peuvent entendre les faibles courants électriques, affirmait l'otologiste Auguste Morel en 1892 ;
- que 80 % des patients électrosensibles du médecin Gad Sulman, directeur de l'unité de bioclimatologie du centre médical de l'Université Hadassah, à Jérusalem, prédisaient les changements de météo de 12 à 48 heures à l'avance, car les ions atmosphériques modifient la production cérébrale de sérotonine, neurotransmetteur responsable de l'humeur. « Nous causons une grave injustice aux patients électrosensibles en les traitant comme des patients psychiatriques », écrivait-il en 1980 dans son livre *The Effects of Air Ionization, Electric Fields, Atmospheric and Other Electric Phenomena on Man and Animal* (Charles C. Thomas, Springfield, III, 1980, 400 p.) ;
- que la neurasthénie (faiblesse nerveuse), nommée en 1869 par le neurologue George Miller Beard qui collabora avec Edison dans sa découverte de l'électricité de haute fréquence, fut rebaptisée « névrose d'angoisse » par Sigmund Freud en 1895 ; or les Russes ont rejeté cette redéfinition : la neurasthénie, encore un des diagnostics les plus répandus en Asie, est due à une toxicité chimique et électromagnétique chronique. Elle a atteint des proportions épidémiques depuis l'électrification survenue dans les années 1880 et ce déséquilibre nerveux est un des premiers symptômes de la « maladie des micro-ondes » découverte par les Russes en 1930 ;
- qu'un cellulaire, qui peut à la longue notamment provoquer des acouphènes, dépose 360 joules d'énergie dans un cerveau par heure d'exposition, comparativement à 150 joules pour la pile électrique avec laquelle Volta provoquait une sensation auditive en la rattachant à une oreille avec des électrodes ;
- que les animaux et les plantes sont aussi sensibles que nous aux CEM et que de très faibles courants électriques altèrent leur croissance et leur fonctionnement.

Pour en savoir davantage, lire l'historique de l'électrohypersensibilité publiée par Firstenberg sur son site cellphonetaskforce.org. Il y raconte que dans les années 1950, plusieurs cliniques furent ouvertes dans les pays du pacte de Varsovie pour traiter les cas de maladie des micro-ondes qui happa des milliers de travailleurs exposés à des micro-ondes.

VOIR AUSSI :

- – Démonstration. Il y a une corrélation directe entre les réseaux 5G et les épidémies de « coronavirus »
- – PANDÉMIE CORONAVIRUS : un complot criminel international de proportions épiques
- – SYNDROME DU CORONAVIRUS : C'est beaucoup plus compliqué que ce qu'on dit